



Appel à projet de recherche 2018 « Islam, Religion et Société »

Ministère de l'intérieur

Direction des libertés publiques et des affaires juridiques - Bureau central des cultes

Projet n°24-2018 : Les instituts supérieurs privés d'enseignement islamique : réalités et enjeux de la formation des cadres religieux en France (/16 mois).

Nombre de cadres des mosquées en France expriment régulièrement les difficultés qu'ils rencontrent pour recruter des imams, tout à la fois francophones et arabophones, connaisseurs des rites et des préceptes de l'islam, mais également informés de l'environnement social et culturel dans lequel ils exercent et insérés dans celui-ci. Pourtant, il existe aujourd'hui en France, une offre assez large de formation aux sciences religieuses musulmanes. A côté des instituts historiques (Al Ghazali, IESH de Saint-Denis et de Saint-Léger du Fougeret, Institut de Théologie Musulmane de la Réunion), coexistent des instituts religieux récents, de taille plus modeste (Centre Shatibi de Stains, Faculté des Sciences Islamiques de Paris, etc.) visant un public confessant de tout niveau. En outre, des projets d'envergure verront le jour au cours de l'année 2018 (Institut Lyonnais de Théologie Musulmane, Faculté privé de théologie musulmane à Strasbourg, Institut de formation des imams de la mosquée d'Evry). Cette étude se concentrera sur l'offre de formation privée supérieure à l'islam, en France, mais pourra néanmoins proposer une perspective comparative en prenant connaissance des formations proposées par les principaux centres de formation étrangers accueillant des français (Institut Mohammed VI de Rabat, Programme international de la Diyanet, El Azhar ou encore Université de Médine).

Par ailleurs, les pouvoirs publics ont engagé une réflexion sur la formation des imams. Ce souci s'est illustré ces vingt dernières années par une série de rapports (Trocmé en 1996, Rivet en 2003 et Messner en 2013). Le plus récent, remis en avril 2017 par les universitaires Mathilde Philip-Gay, Catherine Mayeur-Jaouen et Rachid Benzine, explore les pistes d'une formation académique destinée aux imams et cadres religieux musulmans en France. Il préconise notamment, en amont, le développement de cursus complets en islamologie qui pourrait bénéficier à ce public –en sus du public étudiant prioritairement récipiendaire de cette formation– comme complément à la formation classique dispensée dans les instituts supérieurs étrangers ou français. En outre, l'offre de formation des Diplômes Universitaires (DU) « civils et civiques » (au nombre de 18 à ce jour), qui permet notamment une sensibilisation au droit des cultes, constitue un élément récent en faveur d'un cursus complémentaire à la formation d'imams français (obligatoire pour les aumôniers de tous les cultes depuis un décret du 3 mai 2017).

Instituts historiques, pays d'origine, et nouveaux instituts

Dans ce contexte, une bonne connaissance de l'offre des cursus proposés en France aux cadres religieux musulmans, aspirants théologiens, imams, cadres associatifs, ou simple individus en quête d'un savoir religieux fait défaut. Ce projet de recherche est ainsi destiné à

explorer en profondeur l'offre de formation des instituts supérieurs islamiques, en insistant sur trois dimensions :

- Les instituts à proprement parler (genèse, gouvernance, variété des modèles économiques etc.)
- La formation (contenu des enseignements matières enseignées, durée, organisation, poids relatif des différentes matières...)
- Les profils et trajectoires des étudiants/diplômés (niveau de recrutement, durée, langues d'enseignement...)

Contenu de la formation

L'équipe de recherche pourra commencer par distinguer entre les instituts de formation religieux pour adulte des instituts de formation des imams à proprement parler, si une telle distinction est pertinente. Elle pourra utilement comparer les enseignements et proposer une typologie des instituts de formation. L'équipe de recherche s'intéressera en filigrane au projet explicite / implicite des instituts, leur volonté d'implication dans la formation des cadres, et au modèle implicite / explicite de leader religieux qu'ils développent.

Quels sont les contenus pédagogiques qui y sont enseignés ? Quelle est la répartition des cours, les disciplines majeures, celles qui ne sont pas enseignées ? Quelles méthodes pédagogiques sont utilisées ? Quelles sont les particularités des enseignements en fonction des sensibilités ? Les chercheurs se soucieront particulièrement de la matérialité de l'enseignement dispensé, c'est-à-dire de l'écart ou de l'adéquation de celui-ci par rapport à l'offre théorique, la description de l'institut (site, brochures etc.). Ces instituts offrent ainsi un champ de recherche sur les modalités de formation des futurs cadres de l'islam de France et de leur devenir.

Trajectoire des enseignants et étudiants

Elle s'intéressera également aux enseignants et aux étudiants. Comment un étudiant choisit-il tel ou tel institut ? L'affiliation de l'institut à une sensibilité particulière constitue-t'il un facteur décisionnel ? Quelle est la formation du personnel enseignant lui-même, et le parcours des cadres qui dirigent ces instituts ? Quel est le profil sociologique des étudiants qui ont recouru à ce type de formation et pour quelles raisons se sont-ils orientés vers celui-ci ? Quel est le parcours professionnel des étudiants diplômés ? Autant de points non-élucidés par la recherche contemporaine sur l'islam de France, depuis une première ébauche, en 2010 (voir bibliographie), qui portait tout à la fois sur les trois niveaux d'enseignement islamique en France ("école coranique", établissements scolaires privés et instituts supérieurs). Par ailleurs existe-t-il ou non, au sein de ces instituts, une sensibilisation aux problématiques liées à la radicalisation ?

Ce projet de recherche intéressera donc tout à la fois des islamologues (contenu pédagogique et théologique), des sociologues, des anthropologues (genèse et fonctionnement des instituts, sociographie de ses cadres et trajectoire des diplômés, par exemple) ou chercheurs en sciences de l'éducation. Il constituera le troisième et dernier volet des projets de recherche 'Islam, religion et société' consacrés à l'éducation islamique en France, en complément de l'étude sur « L'enseignement confessionnel musulman destiné aux enfants (5-11 ans) » et sur les « Etablissements scolaires musulmans », lancés à la rentrée 2016. Le présent projet de recherche les complètera de manière opportune.

Bibliographie indicative

- ABOU RAMADAN Moussa, MESSNER Francis (dir.), *L'enseignement universitaire de la théologie musulmane. Perspectives comparatives*, Cerf, 2018.
- ALLIVEVI Stefano, VAN BRUINESSEN Martin (dir.), *Producing Islamic Knowledge: Transmission and Dissemination in Western Europe*, Abingdon, Routledge, 2011.
- AMGHAR Samir, Lydie FOURNIER, Omero MARONGIU-PERRIA et Bernard GODARD, *L'enseignement de l'Islam dans les écoles coraniques les institutions de formation islamique et les écoles privées*, Rapport dans le cadre d'une convention avec le Ministère de l'intérieur, de l'outre-mer et des collectivités territoriales, IISMM-EHESS, 103 p., 2010.
- ASLAN Edan (dir.), *Islamische Erziehung in Europa / Islamic Education in Europe*, Wien, Böhlau, 2009.
- BOURSIN Marie-Laure, BOISSEVAIN Katia, *Enseignement confessionnel destiné aux enfants (5-11 ans)*, Etude réalisée dans le cadre des crédits recherche 'Islam, religion et société' (Ministère de l'intérieur, DLPAJ- Bureau central des cultes), à paraître 2018.
- BUNT Gary R., *iMuslims: Rewiring the House of Islam*, The University of North Carolina Press, 2009.
- FARQUHAR Michaël, *Circuits of Faith: Migration, Education, and the Wahhabi Mission*, Stanford University Press, 2016.
- HANAFI Rania, BRUNEAUD Jean-Francois, Etude réalisée dans le cadre des crédits recherche 'Islam, religion et société' (Ministère de l'intérieur, DLPAJ- Bureau central des cultes), à paraître, à paraître 2018.
- HEFNER Robert W., QASIM ZAMAN Muhammad, *Schooling Islam: The Culture and Politics of Modern Muslim Education*, Princeton Studies in Muslim Politics, 2007.
- MESSNER Francis et ZWILLING Anne-Laure (dir.), *Formation des cadres religieux en France: une affaire d'Etat ?* (Religions et modernités 6). Genève: Labor & Fides, 2010.
- MOOSA Ebrahim, *What is a Madrasa*, University of North Carolina Press, 2015.

➤ **Disciplines concernées**

Islamologie, sociologie, anthropologie, sciences de l'éducation.

➤ **Modalités générales de candidature (voir également la « Fiche-guide »)**

En dehors de ces grandes lignes, les candidats établiront clairement leur problématique, méthodologie, les terrains précis pressentis ainsi que le nombre et la biographie académique des chercheurs et/ou étudiants identifiés pour mener à bien l'ensemble de ce projet de recherche. Le porteur de projet pourra au choix reprendre l'intitulé de l'appel à projet ou fixer librement un titre à son projet de recherche, dans la mesure où il/elle ne s'écarte pas de la thématique indiquée dans le titre et détaillée dans l'appel à projet. L'équipe de recherche veillera à recruter au moins un chercheur post-doctorant à temps plein pour la durée du projet.

➤ **Délivrables**

Un rapport à mi-parcours (accompagné d'un entretien avec le conseil d'administration), un séminaire à mi-parcours, un colloque conclusif (susceptible d'intégrer des acteurs du culte musulman impliqués sur ce sujet), ainsi qu'une étude finale d'un minimum de 200 pages (hors annexes), comprenant de nombreux entretiens.

➤ **Document budgétaire**

Le porteur de projet évaluera de manière réaliste ses besoins en matière de ressources humaines et matérielles en proposant un **budget prévisionnel précis** (sachant qu'une somme

plafond par projet a déjà été arrêtée par le conseil scientifique). Il pourra le cas échéant se rapprocher du Bureau Central des Cultes (bureau-central-cultes@interieur.gouv.fr) pour obtenir des informations plus précises sur ce point.

➤ **Calendrier**

Date limite : **Vendredi 27 juillet 2018** (voir la fiche « **Guide des appels à projets** » pour le contenu des dossiers et modalités de soumission).